LES FRANÇAIS N'ONT PAS LE MORAL ! CURIEUX NON ?



Nos compatriotes, c'est bien connu, ne véhiculent pas toujours une bonne image, vus de l'étranger. Les Anglais et les Allemands – ils ne sont peut-être pas les seuls – nous trouvent contestataires, querelleurs et belliqueux (nos origines gauloises y sont probablement pour quelque chose). Plus surprenant, les Français s'autoflagellent en se considérant eux-mêmes comme d'incorrigibles et d'éternels pessimistes. Plusieurs sondages récents et d'autres plus anciens le montrent, et, la tendance n'est pas à l'amélioration. Mais qu'est-ce qui peut bien chagriner à ce point les privilégiés de la sixième puissance mondiale alors, qu'apparemment, ils ont tout pour être heureux ?

Mettons de côté, si vous le voulez bien, la situation exceptionnelle que l'on connait actuellement et caractérisée par la chute de la bourse, la pandémie du coronavirus et l'afflux de 3,5 millions de migrants aux frontières de l'Europe, (évènements qui évidemment ne font qu'accentuer le pessimisme ambiant) et limitons nos observations à la situation antérieure à ces évènements.

La tendance

De nombreuses décisions prises, tant au niveau européen que national, ces dernières années n'avaient pas pour objectifs de faire l'unanimité ni de plaire aux Français, loin s'en faut, pour un pays qui prône

pourtant en permanence une majorité des voix pour gouverner mais qui n'en voit plus la nécessité pour légiférer (députés à la botte). Du reste, 70 à 80% des lois promulguées par nos parlementaires sont initiées par leurs collègues européens de Bruxelles.

Par ailleurs, depuis l'avènement de l'Europe (9 mai 1950), et particulièrement ces dernières décennies, les gouvernements successifs n'ont eu de cesse d'appliquer des mesures budgétaires restrictives ne visant qu'à réduire une dette qui pourtant continue de croître ! Les restructurations, les sacrifices se suivent et les Français, auxquels on demande sans cesse davantage, n'en voient pas le bout. Il faut en convenir, renflouer une dette n'a rien de particulièrement stimulant pour un peuple. Tiens au fait, on est classé **A-** ou **B+** ? On entend plus parler de ce classement ! Trop démotivant peut-être ?

Le constat par des décisions, des mesures et des faits

En voici quelques uns proposés dans un inventaire à la Prévert (énumération volontairement non exhaustive et faits non développés).

- La mondialisation accentue les échanges entre les pays. Tous les traités sont discutés en catimini et n'ont pour buts que d'harmoniser et standardiser les procédures au détriment des lois nationales.
- La cellule familiale a été chamboulée. Des « libertés » ont été octroyées pour faire plaisir à des minorités (PACS – Mariage pour tous – PMA et bientôt GPA, s'ajoutent aux familles recomposées).
- Le moral des ménages dégringole.
- On allonge l'âge de départ à la retraite et promet un revenu équitable sans en connaître le financement.
- Les prix des services augmentent régulièrement deux fois par an.
- Les hôpitaux sont en manque de médecins et de lit.
- la fracture s'accentue entre les villes et la campagne (suppression des lignes de trains, de maternités…).
- les libertés se réduisent comme peau de chagrin (multiplication des caméras, reconnaissance faciale…).
- La violence augmente dans les quartiers. Les zones de non droit se multiplient. Les pompiers, les ambulanciers, les policiers sont

caillassés. Les permanences de parlementaires sont taguées et vandalisées.

- Les incivilités sont en augmentation (en 2019 un directeur d'école sur deux a été agressé verbalement ou physiquement par des parents). Les gens s'invectivent sur les réseaux sociaux.
- L'antisémitisme croît en Europe et particulièrement en Allemagne et en France.
- La drogue (cannabis) pénètre nos écoles.
- On accuse nos véhicules de polluer et on nous oblige à les remplacer mais pas de mesures coercitives prises à l'encontre des avions et navires.
- Nos petits enfants addicts aux jeux ne savent plus écrire et parler; ils passent le plus clair de leur temps sur des tablettes et smartphones.
- Les chômeurs sont toujours aussi nombreux malgré les aides octroyées aux entreprises (CIC).
- Les miséreux vivant au dessous du seuil de pauvreté sont toujours 8 millions et font la queue aux restos du cœur.
- Des pseudos climatologues du GIEC et des collapsologues nous prédisent l'apocalypse (fonte des pôles, augmentation du niveau des mers, disparition de pays, incendies…).
- La biodiversité se dégrade à vue d'œil. Une espèce animale ou végétale sur huit est menacée. 421 millions d'oiseaux ont disparu en 30 ans !
- Les fous d'Allah peuvent frapper aux coins d'une rue à tout moment.
- On ne sait quoi faire des islamistes radicaux qui vont sortir des prisons françaises ou revenir de Syrie.
- Les musulmans croissent et pointent leur nez pour diriger les communes.
- Les églises ferment et les mosquées ouvrent.
- Les foyers de guerre dans le monde se multiplient.
- …

Si l'on ajoute à cela les problèmes auxquels chaque Français doit faire face quotidiennement (Travail, famille, santé…). Non vraiment pas de quoi broyer du noir ! Car tout n'est pas négatif et anxiogène, jugez-en :

- Nous sommes toujours dans le top 5 des vendeurs d’armes pour le bien de l’humanité et surtout la défense des pays opprimés. **Naval Group** a enregistré ses meilleures ventes en 2019, selon l’Ouest-France du 21 février 2020 !
- Notre industrie du luxe est toujours la première au monde.
- Nos Airbus rivalisent et dépassent même les Boeing.
- On est autorisés à débattre (Gilets jaunes, Climat) dans des groupes de discussions organisés par l’État.
- On peut faire la fête le week-end, boire et fumer des joints à volonté.
- On est champion du monde en Foot, Hand, Judo et tir à la carabine…
- …

Bah ! Me direz-vous, pourquoi donc s’en faire alors ? Tant qu’il nous reste les grandes surfaces pour manger, les opérateurs téléphoniques pour communiquer, la Télé et les réseaux Internet pour nous distraire, sans oublier les pharmacies pour nous délivrer des anti-dépresseurs, que demander de plus ?

Photo : http://fidelecastor.over-blog.fr/article-le-moral-des-francais-au-plus-bas-109863362.html